

**La jalousie des sœurs jumelles : une identité psycho-discursive
dans le roman Alter-ego de Hanane Bouraï**

**The jealousy of the twin sisters: a pscho-discursive identity in the
novel Alter-ego by Hanane Bouraï**

*** Dr. Belmokhtar Hichem**

Centre Universitaire El-Wancharissi, Tissemsilt (Algérie)
University Centre Tissemsilt-Algeria
hichembelmokhtar2014@gmail.com

d/dep:04/11/2020	a/ acc: 27/04/2021	d/ pub: 02/06/2021
------------------	--------------------	--------------------

Résumé :

Dans cet article, nous allons voir le lien qui existe entre la jalousie et le profil psycho-discursif du personnage. Nous focalisons notre analyse sur le rapport du fraternel à travers la relation de deux sœurs jumelles. Notre corpus est le roman Alter-ego de Hanane Bouraï. Pour la problématique, elle se résume dans la question suivante : quelle est la contribution de la jalousie dans la constitution de l'image des deux sœurs jumelles à travers le roman d'Alter-ego de Hanane Bouraï ? Pour arriver à une réponse, nous suivons une méthodologie qui se structure par la rencontre entre la psychologie, la psychanalyse et l'analyse du discours.

Mots-clés: Jalousie, personnages, fraternel, pscho-discursive, identité.

Abstract:

In this article, we will see the link that exists between jealousy and the psycho-discursive profile of the character. We focus our analysis on the relationship of the fraternal through the connexion between the twin sisters. Our corpus is the novel Alter-ego by Hanane Bouraï. For the problem, it can be summed up in the following question: what is the contribution of jealousy in the constitution of the image of the characters in the novel Alter-ego by Hanane Bouraï ? To arrive at an answer, we will follow a methodology that is structured by the meeting between psychology, psychoanalysis and discourse analysis.

Keywords: Jealousy, characters, fraternal, pscho-discursive, identity.



* Belmokhtar Hichem. hichembelmokhtar2014@gmail.com.

Introduction:

La jalousie est une activité psychique bipolaire. Elle conditionne depuis longtemps les relations humaines et participe dans le changement des itinéraires individuels et collectifs : « *À quand remonte la jalousie ? Il suffit de feuilleter le livre de l'histoire de l'humanité pour constater que la jalousie a toujours existé. Comme si elle était née avec l'homme.* »¹

Concernant le trait binaire, la jalousie a deux types de présence : elle peut être apparente comme un bruit tonitruant ou discrète tel un silence abyssal. Cette ambivalence trouve aussi une place dans les conséquences. La jalousie est l'huile qui donne de la force aux flammes de la passion mais peut être aussi un moyen qui provoque les pires incendies : « *Si la jalousie se traduit simplement par le désir de se rapprocher de la personne dont on veut garder les faveurs, elle ne pose pas de problème. Mais si elle se transforme en agressivité envers la personne aimée ou la personne « intruse », on entre dans la jalousie malade.* »²

Il faut signaler qu'elle n'est pas une propriété exclusive du lien idyllique. La jalousie se manifeste également dans d'autres univers. Par exemple, dans le milieu professionnel, elle peut engendrer des effets négatifs comme les conflits d'intérêts ou des effets positifs telle la concurrence entre les collègues de travail.

La littérature est toujours le miroir qui reflète la complexité des comportements humains. Elle donne une visibilité à plusieurs phénomènes psychiques par la construction originale des personnages textuels. Puisque la jalousie est une thématique singulière, elle est constamment convoitée par les écrits fictionnels. Nous trouvons ses traces dans des textes emblématiques comme : *Médée* d'Euripide, *Othello* de Shakespeare, *Les liaisons dangereuses* de Laclos, *L'éternel mari* de Dostoïevski, *À la recherche du temps perdu* de Proust, *La jalousie* de Robbe-Grillet, *L'occupation* d'Ernaux et *Frappe-toi le cœur* de Nothomb. Ces romans appartiennent à la littérature mondiale. Pour la littérature algérienne en langue française, la jalousie est une composante significative de beaucoup de textes. Nous pouvons citer à titre d'exemple : *Nedjma* de Yacine, *La répudiation* de Boudjedra, *Tombéza* de Mimouni, *Ombre sultane* de Djébar, *Cousine K* de Khadra et *Aimer Maria* de Belloula.

Habitée par l'écriture psychologique (*L'arbre infortuné/Aussi loin iras-tu*), Hanane Bouraï publie un nouvel écrit qui accentue de plus son œuvre romanesque. Dans le roman *Alter-ego*, nous découvrons un autre type de jalousie : c'est celui de l'espace familial. Ayla et Aylin sont deux sœurs jumelles qui ne partagent pas les mêmes valeurs : « *Je suis consciente de ton envie à mon égard, et je sais que le fais que tu sois ma sœur n'y change rien. Je ne peux t'éviter ni les déceptions ni les malentendus : ce n'est pas que je ne t'aime pas. Je n'y peux rien, c'est tout.* »³ Au fil des pages de ce texte, elles s'affrontent pour essayer de convaincre le monde de leurs raisonnements. Cette attitude, nous montre l'ambiguïté du lien fraternel et nous pousse à poser la question suivante : Comment la jalousie participe dans le façonnement du portrait des deux sœurs jumelles dans le roman *Alter-ego* de Hanane Bouraï ?

Nous supposons que la jalousie est présente chez les personnages à travers deux niveaux : le psychologique et le discursive. Pour répondre à cette interrogation, nous suivons dans notre analyse une méthode pluridisciplinaire. Elle fonctionne par la rencontre de la psychologie, la psychanalyse et l'analyse du discours. Le premier segment, nous offre la possibilité de sonder les profondeurs des agissements psychologiques des deux sœurs jumelles : « *La tâche de la psychanalyse est de permettre au sujet un dégagement progressif de ces emprises, par des prises de conscience successive, rendre ces parties inconscientes conscientes et donc utilisables ; elle fait là œuvre de libération.* »⁴ Pour le deuxième segment, il permet le décryptage des représentations discursives de ces personnages : « *Cette identité discursive est construite à l'aide des modes de prises de parole, de l'organisation énonciative du discours et du maniement des imaginaires socio-discursifs. Et donc, à l'inverse de l'identité sociale, l'identité discursive est toujours un « à construire-construisant ».* »⁵

Ainsi, notre objectif sera de cerner la place de la jalousie dans le comportement psychique et communicatif d'Ayla et d'Aylin. Cette démarche, nous offre l'opportunité de voir sa participation dans l'agencement de l'identité des deux protagonistes.

Avant d'entamer notre analyse, il est nécessaire de revenir sur le contexte du roman *Alter-ego*. La finalité de ce point est le cadrage de

l'ensemble des conditions spatio-temporelles qui ordonnent la discursivité.

1- Contexte de l'Alter-ego :

Les évolutions universelles ont poussé tout le temps l'algérien à mettre des interrogations existentielles. Sa construction identitaire est issue de toutes les convergences historiques de son pays mais aussi du monde entier. Il est essentiel de prendre cette considération pour l'établissement d'une lecture de son identité : « *Nul doute que l'histoire de l'Algérie depuis l'indépendance est avant tout l'histoire de l'émergence d'une « identité algérienne », qui emprunte tout à la fois aux modèles républicain, islamique et nationaliste.* »⁶ Pour sa part, le statut de la femme algérienne a vu aussi un changement perpétuel. Elle a passé de sa position exclusive de femme au foyer à un sujet qui a des droits et des devoirs : « *La femme, selon ma vision, était une esclave, je croyais qu'elle l'était même avec plaisir (...) Mon innocence s'est envolée le jour où je me suis rendu compte que j'étais entrain de justifier l'injustifiable.* »⁷ Cet aboutissement est venu grâce à une lutte acharnée car la femme algérienne a choisi d'affronter tous les dangers qui menacent sa liberté : « *Il est bien clair que les cheminements de l'aspiration à la liberté et à l'égalité pour les femmes en Algérie ou au Maghreb actuel sont contrastés, contradictoires même et dans tous les cas dramatiques.* »⁸

Alter-ego, nous dresse un cadre général de la société musulmane contemporaine. Le texte discute avec toutes les composantes du moment actuel. Il porte en lui les préoccupations de l'individu qui vit dans un cosmos de tiraillements et d'antilogies. Comme l'écrivaine est une algérienne, nous trouvons dans son texte des projections de son environnement.

Dans ce roman, les lieux ne sont pas nommés. Ce que nous savons sur les espaces du texte, nous vient uniquement de l'histoire de la famille des deux sœurs jumelles. Il faut rappeler qu'elles sont les personnages principaux d'*Alter-ego*. La majorité des événements se tournent dans un village indéterminé. La famille des protagonistes est composée du père qui s'occupe des charges du foyer. Pour sa part, la maman est une femme qui ne travaille pas. Elle n'a que l'éducation de ses filles comme occupation. La maison des deux sœurs se trouve très proche

de celle de ses grands-parents et cette situation géométrique marque le lien d'attachement à la grande famille.

Dans ce récit, nous notons un événement majeur qui bouleverse le cheminement d'Ayla et d'Aylin. En effet, la disparition du père est survenue subitement pour les priver de l'amour paternel. La pauvreté va également les obliger à quitter l'école. Nous signalons que ce contexte est le point nodal qui indique la séparation entre ces deux destinées : « *Ce deuil a été moins pénible à surmonter gamines que vous étiez, toi et ta sœur, que ça été pour votre pauvre mère : elle venait de perdre son premier amour, le compagnon de presque toute une vie, le père de ses filles et son plus fidèle ami.* »⁹

En plus, cette division est ponctuée de jalousie qui ajoute sa touche significative dans leurs constructions identitaires.

Dans l'introduction, nous avons mentionné que la jalousie est de plusieurs types. Souvent, elle se présente dans les liens de couple mais elle a d'autres manifestations comme dans le milieu professionnel et familial. Il faut parler aussi des causes de la jalousie car elles sont très importantes pour la compréhension de ce phénomène psychique : « *Tu étais tantôt navrée pour elle, à cause de cette volonté qui lui manquait tant, tantôt envieuse de sa vision limitée des choses qui lui confèrait cette tranquillité inébranlable.* »¹⁰

Restant dans l'espace de la famille, la jalousie peut avoir des origines dans l'insécurité sentimentale. Elle se révèle suite un manque d'amour. Pour avoir une illustration de cette situation, nous prenons le cas des enfants orphelins. Nous observons chez cette tranche de la société un sentiment d'inégalité émotionnelle. Ils se sentent moins heureux par rapport aux autres petits qui n'ont pas perdu des parents. La jalousie peut se montrer dans une circonstance de manque d'estime de soi où l'individu doute de ses capacités à souligner sa présence dans la société. Il aura constamment une haine contre celui qui jouit d'une confiance en soi. La jalousie peut être une sorte de paranoïa, c'est-à-dire, un rejet total de l'autre. Ce type provoque les pires violences au niveau des relations sociales. Il faut dire que dans la plupart des cas, le jaloux a peur de son environnement et pense qu'il est parasité par les autres individus : sa parole ne trouve pas place dans l'univers des échanges : « *L'hénomoration selon le néologisme fameux de Jacques Lacan : amour des amants accompagné de jalousie et de désir de meurtre, amour et rivalité des enfants pour les*

parents et réciproquement, amour conjugal, amour déssexualisé, amour fraternel, amour dévorant, amour criminel (.), etc. »¹¹

La manifestation de la jalousie dans le comportement psycho-discursif intervient dans ce texte pour réguler la circulation des représentations de l'identité ambiguë des deux personnages centraux.

2- Ayla : l'émancipation :

L'émancipation de la femme signifie qu'elle peut accéder aux mêmes fonctions sociales que l'homme. Avec ce droit, elle souligne sa place dans la société en s'exprimant librement sans craindre ni censure ni jugement : *« Ce que ces femmes réclament, ce n'est pas une émancipation superficielle, mais la « décolonisation » de la femme, car elles se considèrent comme des « colonisées de l'intérieur »¹²*

Ayla est une fille libre. Dans toute sa vie, elle était brave et a essayé de combattre les préjugés de sa société. La première trace de son courage se trouve au niveau de son enfance. C'était un moment très exquis pour la jeune femme : *« Tu étais aux anges quand elle t'accordait ta visite tant convoitée ; tu quittais la maison en sautillant et en chantonnant, tu traversais la rue comme un oiseau traverse le ciel et empruntais le sentier qui mène vers l'endroit de tes rêves »¹³*

Dans cette période, elle a profité de tous les occasions pour découvrir des nouveaux espaces. Le foyer de ses grands-parents était sa plus importante conquête. Ne nous pouvons pas imaginer sa joie lorsque sa mère lui donne sa permission pour partir passer quelques jours chez sa famille maternelle. Cette maison était différente de celle de ses parents. Pour Ayla, ce lieu était une adresse idéale de la chaleur humaine : *« Ceci dit, tes nuits chez tes grands-parents n'étaient pas si traumatisantes que ça ; après le dîner en famille, vous vous adonnez à des distractions comme les jeux d'échecs avec ton jeune oncle ou les dominos avec lui et tes tantes. »¹⁴*

Plus tard, quand cette jeune fille perd son père, elle décide de chercher un travail qui lui permet d'aider sa mère dans les charges financières du domicile familial. Elle devient une caissière dans une boulangerie. Son activité participe à l'augmentation de son autonomie. En plus dans cet endroit, elle vivra une expérience très originale qui bouleversera par la suite son itinéraire d'une jeune fille condamnée aux inégalités de son environnement : *« En rentrant chez toi, tu*

rencontrais souvent, le cœur serré, les filles de ton âge qui revenaient de l'école. Tes anciennes camarades de classe ne te saluaient plus et riaient parfois à gorge déployée en arrivant juste devant toi, comme pour te rappeler ton infortune une millièrme fois. »¹⁵

Pour Ayla, l'événement qui a changé sa vie, c'était le cadeau de son patron. Sur un coup de tête, il a décidé de se débarrasser de son ancien guitariste. Une fois offerte à sa jeune employée, le gérant était sûr de ne plus s'ennuyer à lui trouver après une place dans son armoire. Subjuguée par la magie de cet instrument, la jeune caissière manifeste encore de l'hardiesse et choisit d'apprendre à jouer à la guitare. Il faut signaler que dans la société conservatrice, toutes pratiques musicales par les jeunes filles sont interdites. Les responsables de la bonne conduite voient cette action comme une clochardisation de la gent féminine : *« Même les hommes n'osent pas ramener ces choses à la maison, par respect pour les autres, par pudeur ! Ils les laissent là où ils ont l'habitude de s'en enivrer avec leurs boissons pourries ! »¹⁶*

Avec le temps, elle devient virtuose. Puis, un manager détecte sa voix magnifique. Pour ce dernier, Ayla est une artiste accomplie qui peut la transformer au futur à une star. Effectivement, tous les obstacles de la vie n'ont pas pu empêcher cette jeune fille à réaliser son rêve : *« Les oiseaux, eux, ne sont qu'un dessin sur le tableau : un dessin qu'on néglige souvent. Néanmoins, ils en sont la partie la plus fascinante. Leur seul souci est de voler, ils ne se mêlent pas à la foule, n'attaquent ni l'oppresser ni l'opprimé. »¹⁷* Son courage a fait d'elle une chanteuse-musicienne qui occupe toutes les scènes de son pays.

Or, la célébrité n'est pas durable. Quand, elle affronte son premier scandale et constate ses conséquences, elle réalise que ces moments de bonheur ne sont qu'un mirage et une période éphémère : *« C'est ce que tu es devenue en un rien de temps, après avoir été l'ange gardien de tant de personnes. Tu te regardes dans le miroir et tu ne te reconnais plus. Où sont passées ta jovialité et ta joie de vivre ? Où est cette innocence qui se lisait sur ton visage au temps de ta gloire ? »¹⁸*

Dans cette période, elle tombe dans une dépression et perd tous les repères.

Dans le milieu médiatique, le scandale à deux facettes : une négative qui consiste à détruire la carrière de l'artiste et l'autre est positive, elle participe dans le développement de sa célébrité : *« Depuis le scandale dont tu as été la vedette il y a quelques mois, les ventes de ton album*

et le nombre de visionnages de tes vidéo-clips n'ont cessé d'augmenter. C'est à croire que les gens n'admirent que ce qui est sensationnel ! »¹⁹ Ayla aura une autre chance pour se relever de cette chute. Elle veut que son prochain projet artistique soit une image de sa vraie personnalité : « Or cette clé n'était ailleurs qu'en toi, il suffit parfois d'un mauvais coup du sort pour qu'on se tourne vers soi-même afin d'y puiser le nécessaire (...) et pour pouvoir trouver le trésor enfoui mais ignoré qui se cache eu plus profond de nos âmes. »²⁰

Si la première sœur se présente par son discours et sa constitution psychique comme une héroïne, Aylin sera dans ce texte, la figure du martyr.

3- Aylin : la soumission :

La soumission est un comportement qui vient du sentiment de la peur sociale. Elle pousse le sujet à plusieurs renoncements. Souvent, il fuit les affrontements et les conflits. Cette posture psychique augmente chez l'individu la fréquence des pensées tristes et les auto-dévalorisations : « Beaucoup d'émotions négatives toxiques gâchent ainsi leur quotidien, pourtant déjà bien amoché par leurs peurs. De plus beaucoup parmi eux expriment et (rentrent) leur colère, au lieu de l'exprimer de manière adaptée. »²¹ Le manque d'estime de soi pousse l'homme à être dépanadant d'une personne qui a une forte personnalité ou un statut sociale supérieur. Dans *Alter-ego*, Aylin est la figure de la soumission car elle accepte d'une manière définitive les normes de sa société traditionnelle qui exige que la femme doit être sous la domination du masculin.

Cette deuxième sœur est une fille qui ne cherche pas les brouilles avec son environnement. Dès son enfance, elle a préféré rester loin de ses semblables : « Aylin a toujours été le symbole de la sérénité et du silence pour votre entourage. »²² Lorsque le père quitte ce monde, elle était obligée comme sa sœur de ne plus rejoindre l'école. Au lieu de sortir pour travailler et épauler sa mère, Aylin a choisi de rester à la maison pour s'occuper des tâches ménagères. Donc, elle est le portrait de la fille idéale : un produit pur de la société traditionnelle.

Puisque nous n'avons pas une détermination de l'espace du roman, nous allons faire un rapprochement entre les lieux du texte et les pays

musulmans. À titre d'exemple, dans la société algérienne ancestrale, les anciens préfèrent que la fille reste au foyer familial et voient que son principal rôle dans la vie est d'être une épouse et une mère parfaite. Elle doit veiller sur le bien-être de son mari et de sa progéniture : « *Ils ont choisi la sage Aylin qui acceptera tout pour pouvoir se vanter de trouver (enfin !) l'homme qui la sauvera des doigts et des orteils-accusateurs et narquois des gens, un homme avec qui elle fera sa vie (comme si celle-ci n'était qu'un néant avant lui !)* »²³

La destinée d'Aylin ne sort pas de cette trajectoire. Rapidement, une famille vient pour demander sa main. Sa mère est enchantée par cette nouvelle. Elle considère le mariage de sa fille comme une revanche contre sa société qui a toujours eu du mépris et de l'humiliation pour les veuves et les divorcées : « *La joie se dessine sur les rivages, les félicitations fussent ça et là, la phrase « Ton père serait heureux s'il était là se répète à tout bout de champ : les gens sont-ils contents de célébrer l'amour à ce point ? »*²⁴ Dès ces premiers pas dans la vie d'une épouse, Aylin se rend compte de la nécessité d'avoir des enfants dans le nid conjugal.

Elle était heureuse à la naissance de son premier enfant : « *Quand ma première fille est venue au monde, je me voyais renaître. Elle a rendu rayonnants tous les objets fades qui m'entouraient, a envahi mon cœur et ma vie. Elle est devenue mon passe-temps favori, ma préoccupation première et mon occupation quotidienne.* »²⁵ En revanche, ce climat de tranquillité sera rapidement troublé par l'arrivée de la deuxième fille. Sa belle famille aperçoit mal cette naissance car la valeur d'une épouse vient de sa capacité à enfanter des garçons. Ce principe est aussi une composante des us et coutumes des sociétés orientales qui voient dans l'enfant masculin le seul garant à la continuité de la lignée. C'est lui le protecteur du nom de sa famille : « *Sa venue n'était pas aussi bien fêtée que celle de son aînée, mais « Tu es encore fertile et le prochain sera un petit garçon. », me soufflait-on à l'oreille quand le doute envahissait mes traits.* »²⁶

Dans ce récit, les souffrances d'Aylin progressent dans une évolution dramatique. En effet, les hostilités de la belle famille s'intensifient à l'accouchement de la troisième fille. Ils ont vu dans cet événement les indices d'une fatalité. Avec l'enchaînement des malveillances, Aylin craint d'être rejeté par son mari : « *J'avais beau paraître joyeuse et*

excitée, de jouer la mère attentionnée à l'égard de cette créature boudée par son entourage, d'ignorer la situation précaire dans laquelle je me trouvais, rien (...) J'étais désormais une malédiction, une insulte et un obstacle. »²⁷

Dans les deux points précédents, nous avons décrit le portait des deux sœurs jumelles. Avec cette démarche, nous avons constaté que l'identité d'Ayla et d'Aylin ne peut être définie sans la prise en considération du mouvement de va et vient entre leurs deux constitutions psycho-discursives : *« L'ethos est affaire de croisement de regards : regard de l'autre sur celui qui parle, regard de celui qui parle sur la façon dont il pense que l'autre le voit. Or, cette image du sujet parlant, s'appuie à la fois sur les données préexistantes au discours »²⁸*

4- Jeu de miroir :

Avant d'entamer notre analyse sur le mécanisme de l'identification qui se base sur l'altérité, nous voulons d'abord détecter les traces du facteur psychologique dans le roman *Alter-ego*.

Le premier clin d'œil à ce domaine se trouve au niveau de la description du personnage Ayla. Après une interruption de sa scolarité, la jeune fille décide de poursuivre ses études universitaires dans la spécialité de la psychologie: *« Le professeur sur chaire a déjà commencé son interminable litanie habituelle. « Troubles bipolaires » et l'expression du jour : intéressant comme sujet ! Dans un monde où chacun est en conflit continu avec soi-même pour y survivre, le thème te semble moins ennuyant que d'habitude. »²⁹*

Le deuxième indice se situe dans le monde d'Aylin qui suit des séances d'hypnose chez un thérapeute. Grâce à la psychanalyse, elle arrive à lutter contre ses angoisses : *« Rien ! Je voulais juste savoir si tu allais bien après ta séance d'hypnose, et je constate qu'elle a enfin porté ses résultats cette fois-ci. Ton courage et ta détermination y sont pour beaucoup. Bravo ! »³⁰*

Pour la troisième trace, elle se situe dans la manifestation du meurtre. Dans le cas des deux sœurs jumelles, l'assassinat est un moyen pour éliminer l'autre et monopoliser tous les espaces de la présence. Ainsi, Aylin tue Ayla. Cette action ne se réalise pas dans un espace de la conscience. Aylin a donné la mort à sa sœur dans ses rêves. Nous

interprétons ce geste comme une délivrance car cette jeune fille ne supporte plus sa sœur et voit en elle tous ces échecs : « *Tu l'as tuée pour te venger d'elle et de tout ce qu'elle t'a causé de blessures fatales. Tu l'as tuée car c'est elle qui a gâché ta vie, alors tu as attenté à la sienne.* »³¹ Aylin pense que ce geste lui donne aussi la possibilité de protéger ses filles d'une tante aux comportements non-conventionnels à la société. Elle a peur de perdre l'amour de ses enfants qui préféreront à l'avenir une tante émancipée à une mère soumise : « *Maintenant que celle-ci n'est plus, tu vas pouvoir t'occuper d'elles sans que tu aies à les surveiller pour qu'elles ne dévient pas du droit chemin en s'identifiant à une fille sans scrupules, sans repères et, pire, sans avenir.* »³²

Dans la structure textuelle d'*Alter-ego*, nous trouvons au niveau de l'épithète un repère significatif du caractère psychique des deux sœurs jumelles. L'écrivaine a cité Nietzsche et son traitement de la solitude : « *Je chanterai mon chant aux solitaires et à ceux qui sont deux dans la solitude ...* »³³ Cet intertexte est tiré de son essai *Ainsi parlait Zarathoustra* où il aborde le phénomène de l'incompréhension. Le philosophe utilise la solitude uniquement comme illustration. La complexité de la situation dépasse le malaise de l'isolement. Même bien entouré, l'individu peut se sentir seul et ne trouve pas place dans un milieu animé par le contact et l'échange. Cette description minutieuse de cette problématique psychique trouve des échos dans l'identité d'Ayla et Aylin. Il faut expliquer qu'elles étaient constamment ensemble mais chacune est enfermée dans sa solitude. Elles essaient de comprendre leur soi à partir du saisissement de l'autre : « *Ayla n'était qu'une autre toi, ton opposée, mais celle que tu voulais réellement être. Elle t'a aidée à supporter la vie monotone et sans espoir, elle t'a fait rêver pendant que tu n'en avais pas la force, elle t'a soutenue en te dessinant la vie sous un autre angle.* »³⁴

Le discours d'Ayla et d'Aylin est marqué par une charge émotionnelle. Les sœurs jumelles subissent une pression qui pèse sur leurs actions quotidiennes : « *La fonction émotive ou « expressive » correspond à la trace de l'émetteur dans son message. Par principe et par définition, tout message, étant produit par un sujet, porte sa marque, nous révèle quelque chose de lui, concernant son état émotif ou affectif* »³⁵

Dans le jeu de miroir, la première paire qui se présente est (amour familial/amour du public). Si Ayla est ravie de l'attention qui lui donne son public, Aylin sera tout le temps comblée par la bienveillance de sa famille : « *Quand ta sœur te dit que son mari et sa fille sont sa raison de vivre, tu la plains en même temps que tu l'envies : tu lui envies toujours ce bonheur simple et facile* »³⁶

Ayla n'a pas eu la tendresse familiale parce qu'elle est une fille rebelle. Elle n'accepte guère d'être le modèle de la femme traditionnelle qui applique à la lettre les consignes de sa société. Depuis sa jeunesse, Ayla a voulu être indépendante.

Pour sa part, Aylin exprime perpétuellement de la jalousie envers sa sœur jumelle : « *Ici, il faut rappeler que la jalousie est toujours une souffrance qui provoque de l'anxiété à la fois par la baisse d'estime de soi qu'elle provoque et par l'anticipation de la perte des liens privilégiés : « Jamais les jaloux ne savourent leur bonheur : ils ne font que le surveiller. »* »³⁷ Elle souffre de son manque de témérité pour s'opposer à son environnement qui est plutôt misogyne et phallocrate : « *Devais-tu faire quelque chose de spécial pour enfanter un mâle ? Était-ce un impératif ? Ah ! Oui, la préservation de l'espèce ainsi que le nom de famille. N'y-t-il pas assez de monde sur terre pour qu'on craigne pour notre disparition ?* »³⁸

La deuxième paire se place dans la relation écriture/enfantement. C'est deux lieux sont différents par leur positionnement mais sont pareils dans leur processus de création. L'agencement des paroles et des rythmes rejoint la procréation dans la finalité : « *Toutes tes créations artistiques sont tes bébés (...) Tu as créé quelque chose toi aussi : tu as passé des semaines à attendre l'inspiration, à la provoquer, à la prier de venir à toi, à la repousser aux moments inopportuns pour enfin trouver le moment idéal.* »³⁹ Il s'agit de mettre au monde un produit qui expose notre image. Donc, nous passons d'une action intérieure à des effets extérieurs. Dans *Alter-ego*, Ayla est en extase lorsqu'elle atteint les mots ou les sonorités justes qui traduisent ses peurs et ses désirs. Pour Aylin, la naissance de ses filles et le meilleur moment de sa vie. Son attachement à ses enfants est sa passion la plus extraordinaire. Mais en inversant les rôles, nous remarquons qu'Aylin a souvent rêvé de devenir une artiste comme sa sœur et de jouir de la notoriété de ce métier : « *Ayla te causait une pression énorme, elle te bousculait toujours et te devançait souvent.*

Elle était tout ce que tu ne pouvais pas être : douée, connue, élégante et courtisée. Tandis que tu attendais des miracles pour être distinguée »⁴⁰ Alya n'éprouve rien comme amour à avoir des enfants. Pourtant, en écoutant ses dialogues intérieurs, nous observons qu'elle souhaite le plutôt possible de devenir une mère et de partager les plus beaux émotions avec un être de sa chair : « Tu te détournes du groupe pour aller observer la petite qui dort à poings fermés : un petit ange, comme on dit (...) Tu n'aime pas particulièrement les enfants, mais cette petite t'attendrit car tu sais qu'en plus de son innocence apparente, mon sang coule dans ses veines. »⁴¹

Avec *Alter-ego*, nous avons la possibilité de voir l'effet de la présence de la jalousie dans une relation fraternel. Sa structure reste entortillée mais le peu de signification qu'elle nous donne, nous aide à interpréter sa contribution dans la planète des relations humaines.

Conclusion:

Avec le malheur, la vérité devient limpide. Effectivement, nous observons ce fait à travers le parcours des personnages du roman *Alter-ego* de Hanane Bouraï. La jalousie qui anime la vie des deux sœurs jumelles, traverse toutes les frontières pour nous transmettre une lecture de la complexité des rapports humains : « La minute qui a fait qu'elle soit ton aînée a marqué plus de distance entre vous deux qu'elle en est devenue inestimable ; elle a fait que vous êtes deux pôles opposées qui ne se rencontreront jamais. Toi la jumelle qui bouge trop » et elle, la fille docile et « facile à vivre ». »⁴²

Dans ce roman, il s'agit de la réalité du fraternel. C'est le lieu par excellence de la cohabitation entre le sentiment de la compassion et celui de l'indifférence. *Alter-ego*, nous montre la capacité de la jalousie à dévoiler les espérances de différentes personnes : « les émotions sont intentionnelles dans la mesure où elles « se manifestent dans un sujet «à propos» de quelque chose qu'il se figure et, du même coup, elles s'inscrivent « dans une problématique de la représentation ». »⁴³

Entre un désir à conquérir la liberté et l'attente du bonheur, les deux sœurs vont continuellement se heurter. Elles trouvent dans cette lutte une raison d'exister. Les discours et les agissements d'Ayla et d'Aylin, nous révèlent beaucoup de réponses concernant leur

constitution identitaire. L'image des deux sœurs vacille entre l'unicité et la multiplicité des caractères, c'est-à-dire, leur portrait est à la fois pareil et distinct.

L'écriture de Bouraï, nous donne, aussi, la possibilité de détecter les traces de l'altérité dans un espace menacé par les périls de l'effacement. Alors, il faut être une caméra qui ne se contente pas de l'enregistrement des voix mais capte tous les mouvements des corps afin de donner une constitution de la réalité.

La manifestation de la psychanalyse dans l'espace du roman est primordiale car elle fait parler inconsciemment les deux sœurs jumelles : « *Dans cette option, c'est le texte qui recèle des strates inconscientes qui interpellent le lecteur, et, c'est la relation lectoriale qui est au centre de l'intention, et non l'écrivain, ni sa personnalité ou son histoire.* »⁴⁴ Dans *Alter-ego*, Ayla et Aylin souffrent de la solitude et de la précarité du statut de la femme. Chacune d'elle a choisit sa manière de lutter contre une société marquée par l'hégémonie du masculin. Dans ce texte, il y a une grande symbolique de l'égoïsme qui se place dans le rêve et le meurtre. C'est un désir à supprimer l'autre pour jouir de sa propre liberté : « *Toi, tu restais dans son ombre. Ton cœur bondissait lorsqu'un inconnu te saluait, t'ayant prise pour elle ; ton sourire désolé marquait ton énorme chagrin et ton infinie déception, ne pouvant être celle à qui pourtant tu ressembles tellement.* »⁴⁵ Finalement, nous pouvons dire que la littérature de Hanane Bouraï reste un champ vierge et mystérieux qui demande beaucoup d'investigations afin de cerner ses éléments significatifs.

Références :

¹ Pasini, Willy (2003) *La Jalousie*, Paris, Odile Jacob, p 07.

² André, Christophe (2018) *La vie intérieure*, Paris, L'iconoclaste/France Culture, p 57.

³ Bouraï, Hanane (2019) *Alte-ego*, Alger, Apic, p 37.

⁴ Lecourt, Édith (2015) *La psychanalyse*, Paris, Eyrolles, p 05.

⁵ Charaudeau, Patrick (2009) *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, Paris, L'Harmattan, p 23.

⁶ Rocherieux, Julien (2001) « L'évolution de l'Algérie depuis l'indépendance », *Sud-Nord*, Volume 14, Numéro 1, pp 27-50.

⁷ Fondation Friedrich Ebert (2011), *Combat(s) de femmes*, Alger, Fondation Friedrich Ebert, p 13.

- ⁸ Graba, Ghania (2017) *L'impact des bouleversements politiques dans le Maghreb sur le statut des femmes : Exemple de l'Algérie*, Laval, Université de Laval, p 09.
- ⁹ Bouraï, Hanane (2019) *Alte-ego*, Alger, Apic, p 80.
- ¹⁰ Bouraï, Hanane, *op. cit*, p 34.
- ¹¹ Roudinesco, Élisabeth (2017) *Dictionnaire amoureux de la psychanalyse*, Paris, Plon/Seuil, p 07.
- ¹² De Beauvoir, Simone (1978) *Tout compte fait*, Paris, Gallimard, p 615.
- ¹³ Bouraï, Hanane (2019) *Alte-ego*, Alger, Apic, p 73.
- ¹⁴ Idem.
- ¹⁵ Bouraï, Hanane, *op. cit*, p 83.
- ¹⁶ *Ibid*, p 83-84.
- ¹⁷ *Ibid*, p 09.
- ¹⁸ *Ibid*, p 87.
- ¹⁹ *Ibid*, p 108.
- ²⁰ *Ibid*, p 110.
- ²¹ André, Christophe (2005) *Psychologie de la peur : Craintes, Angoisses et Phobies*, Paris, Odile Jacob, p 295.
- ²² Bouraï, Hanane (2019) *Alte-ego*, Alger, Apic, p 33.
- ²³ Bouraï, Hanane, *op. cit*, p 42.
- ²⁴ *Ibid*, p 43.
- ²⁵ *Ibid*, p 68.
- ²⁶ Idem.
- ²⁷ Bouraï, Hanane (2019) *Alte-ego*, Alger, Apic, p 69.
- ²⁸ Charaudeau, Patrick (2005) *Le discours politique. Les maques du pouvoir*, Paris, Vuibert, p 88.
- ²⁹ Bouraï, Hanane (2019) *Alte-ego*, Alger, Apic, p 21.
- ³⁰ Bouraï, Hanane, *op. cit*, p 120.
- ³¹ *Ibid*, p 117.
- ³² *Ibid*, p 118.
- ³³ *Ibid*, p 07.
- ³⁴ *Ibid*, p 119.
- ³⁵ Fuchs, Catherine, Le Goffic, Pierre (1985) *Initiation aux problèmes de linguistiques contemporaines*, Paris, Hachette, p 123.
- ³⁶ Bouraï, Hanane (2019) *Alte-ego*, Alger, Apic, p 61.
- ³⁷ André, Christophe (2006) *Imparfait, Libres et Heureux*, Paris, Odile Jacob, p 242.
- ³⁸ Bouraï, Hanane (2019) *Alte-ego*, Alger, Apic, p 118.
- ³⁹ Bouraï, Hanane, *op. cit*, p 57-58.
- ⁴⁰ *Ibid*, p 117.
- ⁴¹ *Ibid*, p 60.

⁴² Idem.

⁴³ Charaudeau, Patrick, Maingueneau, Dominique (2002) *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, p 220.

⁴⁴ Harlem, Pascal (2010) « À propos de la critique littéraire psychanalytique », *Le coq héron*, Volume 202, N° 1, pp 32-49.

⁴⁵ Bouraï, Hanane (2019) *Alte-ego*, Alger, Apic, p 117.